

# Un ennemi du peuple

de **Henrik Ibsen**

traduction **Terje Sinding** (éditions Le Spectateur français)

mise en scène **Hervé Dubourjal**

**Du 22 avril**

**au 18 mai 2003**

mardi, mercredi,  
vendredi, samedi 20 h 30 ;  
jeudi 19 h 30 ;  
dimanche 16 h.

## Tarifs

plein tarif 18 €,  
tarifs réduits 13 € et 9 €  
mercredi tarif unique 9 €

## Rencontre-débat

avec l'équipe de création,  
jeudi 24 avril  
après la représentation.

## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie  
Route du Champ-  
de-Manœuvre  
75012 Paris  
- administration  
01 43 74 94 07  
- réservation  
01 43 28 36 36  
<http://www.la-tempete.fr>

## Attachées de presse

Isabelle Muraour, Marion Bihel  
01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37  
fax 01 43 73 02 86  
[assozeff@aol.com](mailto:assozeff@aol.com)

—avec

Pierre Martot *Le docteur Tomas Stockmann*

Valérie Bodson *Madame Stockmann*

Caty Baccega *Petra Stockmann*

Marc Olinger *Peter Stockmann*

Frédéric Bodson *Morten Kill*

Jean-François Wolff *Hovstad*

Hervé Sogne *Billing*

Roger Francel *Aslaksen*

Hervé Dubourjal *Un homme*

—décor et costumes **Daniel Jassogne**

—lumières **Pascal Sautelet**

—assistante à la mise en scène **Patricia Fichant**

durée du spectacle 2 h 15

---

Coproduction : Théâtre des Capucins (Luxembourg), Cie Théâtre du Chemin-vert, avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France.



# Une histoire d'eau

« Un ennemi du peuple,  
*si clair, si satirique, si français.* »

H. Ibsen

Tous les habitants d'une petite ville attendent la prospérité de l'exploitation commerciale d'une station thermale. Mais le docteur Stockmann découvre que l'eau, extrêmement polluée, est mortelle.

Cette révélation va bouleverser sa vie publique et privée puis l'entraîner vers la folie. Histoire d'eau qui se décline selon deux modes : comme réalité écologique – lutter pour la pureté de l'eau c'est se battre pour la vie ; comme métaphore du fonctionnement social – les maladies transmises par l'eau souillée sont l'image des mensonges sociaux.

Cette dernière pièce sociale d'Ibsen, créée en 1883 – et dont le sujet est : quelle direction prend la vie si on pousse une idée, dans la pratique, jusqu' à ses conséquences extrêmes ? – nous parle avec force d'aujourd'hui : est-il facile de reconnaître la présence de l'amiante, de décider, plus encore d'entreprendre les travaux nécessaires à son élimination ? Et que dire de l'affaire du sang contaminé qui n'a pas même trouvé son Stockmann ?

Champ de tension entre ordre et chaos, amour et vocation, dévouement et haine, l'écriture d'Ibsen souligne les contrastes entre l'humour libérateur, souvent rude des personnages, et l'idée tragique pour laquelle ils avancent en luttant.

Sous les phénomènes de surface où le jeu et les conflits entre les personnages nous saisissent directement, on présente une force motrice : crainte du vide, du néant et désir passionné de quelque chose d'insaisissable qui puisse donner à l'existence un éclat de sens, de cohérence et de joie.

Hervé Dubourjal

*Se réaliser soi-même dans la conduite de sa vie, c'est, selon moi, la chose la plus haute qu'un homme puisse atteindre. Cette tâche, nous l'avons tous, les uns comme les autres, mais la plupart des gens la bâclent.*

H. Ibsen

## Dialogue entre Henrik Ibsen et Paul Marx

HENRIK IBSEN. – Chers amis, vous êtes là passifs et pleins d'espoir à deviser de l'avenir. Levez-vous donc, affirmez votre personnalité et forgez cet avenir ! Modelez-le à votre gré ! Jadis, il y avait des révolutions politiques, l'avenir amènera la révolution humaine. À ce moment, les recrues refuseront de se rendre au champ de manœuvre ; elles diront simplement : « Non, merci, nous n'y tenons pas », et iront au plus proche cabaret.

PAUL MARX. – Mais... on les fusillera comme déserteurs !

HENRIK IBSEN. – Quel inconvénient y voyez-vous ?

PAUL MARX. – Assurément, les individus sacrifiés ne pèseraient pas lourd. Mais alors, cher Ibsen, ce sont donc les hommes supérieurs et les autocrates, par exemple Bismarck, qui doivent vous séduire le plus ?

HENRIK IBSEN. – Ah, non ! de pareils hommes devraient être tués les premiers parce qu'ils asservissent les autres et anéantissent leur individualité.

PAUL MARX. – Mais c'est en contradiction flagrante avec ce que vous venez de dire !

HENRIK IBSEN. – Mon cher Paul, êtes-vous jamais allé jusqu'au bout d'une pensée sans rencontrer de contradiction ?

# Hervé Dubourjal

Études de philosophie, et diplôme de l'École pratique des hautes études - section littéraire.  
Formation théâtrale à l'Ensatt.

## Acteur

A joué Molière, Racine, Beaumarchais, Hugo, K. Mann, Brecht, Tchekhov, Fassbinder, N. Leskov, A. Günter, Beckett, Guilleragues, T. Williams, S. Mrozek, P. Bourdieu, E. Solal, Wedekind, Giraudoux, P. Sedlinsky, La Boétie, G. Csiky, E-E. Schmitt, S. Guitry, P. Nadas, Anouilh, J. Tâtte, D. Flamand *Prends bien garde aux zeppelins*.

Mis en scène par V. Tavernier, P. Haggiag, P. Tabard, G. Gleize, A. Diaz-Florian, J.-Ch. Grinevald, F. Petit et J. Weber, J.-C. Penchenat, J.-L. Barrault, M. Maréchal, J.-P. Dumas, Ph. Adrien, H. Dubourjal, T. Atlan, M. Tomé, V. Vellard, S. Eine, M. Marquais, M. Olinger, T. Bédard, D. Flamand.

## Metteur en scène

- *La Chute*, d'après Albert Camus, avec F. Chaumette
- *La Robe verte* de Tawfiq al-Hakim, avec D. Gence, P. Tabard, G. Segal, A. Faraoun, L. Palinski, M. Estier et Y. Grenier
- *Aria di Roma* de et avec M. Rodriguez-Tomé
- *Soudain, l'été dernier* de T. Williams, avec O. Mallet, P.-F. Pistorio, C. Corringer, C. Chevalier, C. Delvaux et H. Dubourjal
- *Le Désir traversé*, avec M. Rayer
- *Les Lettres de la religieuse portugaise*, avec S. Bergé et C. Corringer
- *Octobre*, de Georg Kaiser
- *L'École des femmes*, de Molière
- *Hernani*, de Victor Hugo

Dans le cadre des Rencontres à la Cartoucherie :

- *Faut pas dire qu'on est raciste*, (*La Misère du monde*) de Pierre Bourdieu ;
- *Discours de la servitude volontaire-Ya Basta*, textes de La Boétie et du sous-commandant Marcos ;
- *Morts au Crédit et Une discussion de marchands de tapis* d'Arnaud Bédouet ;
- *La Bassine rouge* d'Hervé Dubourjal ;
- *Tchernobyl, Chroniques du monde après l'apocalypse* d'après Svetlana Alexievitch.

# Les comédiens

## Pierre Martot

Formation avec Ph. Adrien, J.-C.Fall, Ph. Minyana, C. Rist, J. Strasberg et A. Voutsinas. A joué avec J.-C. Grinevald, J.-C.Fall, E. Recoing, A. Vouyoucas, T. Bédard et Adel Hakim.

Cinéma avec C. Chabrol, J.-Pierre Mocky, J. Marboeuf, Ph. Garrel, Enki Bilal, P. Jolivet et Ph. Harel.

## Valérie Bodson

Formation École du Passage - Niels Arestrup. A joué avec M.-L. Junker, M. Olinger, C. Schmitt, C. Pelletier, M.Travail, L. Bonnet , S. Eine, R. S. Rantala (Helsinki), H. Dubourjal, G. Gelas et G. Vitaly.

## Caty Baccega

Formation au Studio 34.  
A joué sous la direction de S. Eine, C. Pelletier, M. Olinger, L. Bonnet et J. Delsaut..

## Marc Olinger

Metteur en scène et comédien formé au Cours Simon, actuel directeur du théâtre des Capucins à Luxembourg. A joué de très nombreux rôles (dernièrement : Sganarelle, Argan, Chrysale, Isidore Lechat..) et mis en scène ces dernières années Havel, Ionesco, Beaumarchais, Kalisky, Beckett, Goldoni, Belbel.

## Frédéric Bodson

Cinéma avec G. Noe *Carne* ; L. et J-P. Dardenne *La Promesse*, *Rosetta* ; F. Fonteyne *Max et Bobo* ; Ph. Blasband *Cha-Cha-Cha*, *Un honnête commerçant* ; H. Cleven *Pourquoi se marier le jour de la fin du monde ?* T. François *Hôtel des Thermes*.

## Jean-Francois Wolff

A joué sous la direction de M. Olinger, L. Bonnet, F. Feitler, Ph. Noesen, C. Frisoni, S. Eine et H. Dubourjal.

## Hervé Sogne

Formation au conservatoire régional de Nancy.  
A joué sous la direction de M.-L. Junker, J. Herbet, L. Bonnet, M. Olinger, S. Eine, H. Dubourjal et C. Pelletier.  
Cinéma avec J.-P. Mocky, J.-L. Hubert et F. Fonteyne.

## Roger Francel

A joué de très nombreux rôles en Belgique, au Luxembourg et en France. Au théâtre de l'Étève, il crée dans les années cinquante les pièces de Ionesco, Adamov, Obaldia. Installé à Liège, il intègre le théâtre du Gymnase et y reste plus de dix saisons y créant une trentaine de rôles. Il signe la mise en ondes d'œuvres telles que *Crime et châtiement* avec C. Rich, *Pour qui sonne le glas*, avec P. Vaneck.

# UN ENNEMI DU PEUPLE

de **Henrik Ibsen**  
traduction **Terje Sinding**  
mise en scène  
**Hervé Dubourjal**

